

N° 28

Les Echos de Houy

Le 15 Décembre 1916

Abbié Delmotte
B32Plutôt mourir de franchise et de volonté
Que du pays perdre la liberté
(Devise de la Ville de Houy)

- Noël 1916 - C'est pour la troisième fois que nous allons célébrer en guerre la fête de Noël. Et ce n'est pas sans émotion que l'on entend de nouveaux ces paroles chantées sur le berceau du Fils de Dieu fait homme : "Génera à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."
N'étions nous pas de bonne volonté pour que la paix nous fut ravie si longtemps ? C'est ce que le Dieu fait homme n'est pas venu prêcher l'amour de tous les hommes. Il a dit que le plus grand commandement après l'amour de Dieu était d'aimer son prochain. Il est né, a vécu et est mort pour tous les hommes. Depuis 19 siècles sa doctrine faite de bonté et d'amour imprègne la vie des nations chrétiennes et malgré cela nous assistons à une guerre, la plus terrible que ces mêmes nations se font entre-elles. De partout on se demande comment cela est possible.

Notre admirable Cardinal nous le dit dans sa dernière lettre pastorale : "Avec le péché, le désordre est entré dans l'histoire. La révolte fait désormais partie des événements. L'orgueil, la cupidité rompent les équilibres, la répression, la défense à main armée sont nécessaires à leur rétablissement. Les guerres sont devenues inévitables et aussi longtemps qu'il y aura sur terre des hommes capables de laisser prévaloir chez eux la passion sur la raison, tant on sur le vouloir divin, le pacifisme universel sera une chimère."

Voilà désignées les causes de la guerre qui nous opprime : l'orgueil et la cupidité de nos ennemis. Mais pourquoi Dieu permet-il que tant de misères atteignent tant d'infortunés ? C'est pour la même raison qu'il a voulu que son propre Fils, fait homme, subit aussi l'humiliation et la souffrance dans tout le cours de sa vie terrestre, depuis sa naissance jusqu'à sa mort. "Dieu qui est tout puissant et supérieurement bon ne laisserait pas dit-il, s'il agissait, le moindre mal se glisser dans son œuvre, s'il n'était pas assez puissant et assez bon, pour tirer le bien même du mal."

C'est pourquoi, confiance, mes amis ! Les maux dont souffre la patrie ne l'auront pas anéantie, un vain espoir elle remuera plus belle, plus grande, plus prospère. "En attendant, dit encore notre Cardinal, du calme, du courage, pas de murmures. Appliquons à notre endurance patriotique, ce que notre divin sauveur dit de notre salut éternel : celui qui persévère jusqu'à la fin, est celui qui sera sauvé."

P.S. Avec ce numéro, se clôture la première année des "Echos de Houy". Je profite volontiers de cette occasion pour exprimer toute ma reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu m'aider dans cette œuvre. Malgré les difficultés et les charges qui augmentent toujours, j'espère poursuivre la continuation jusqu'au bout, c'est à dire jusqu'à la fin de la guerre et le retour chez nous. Je ne doute pas que la générosité de nos "abonnés" ne m'aide dans cette tâche, comme elle l'a fait l'année dernière.

Courez tous les soldats de chez nous, je fais des vœux très sincères de bonne année nouvelle. Et elle voit enfin arriver la fin de notre exil et le triomphe de notre juste cause.

Léon Delmotte
brancardier B32.

Nouvelles du pays

— Pour les prisonniers de guerre — Il a été décidé qu'un costume complet sera envoyé à chacun des prisonniers de guerre actuellement détenus en Allemagne. L'œuvre des prisonniers dont un sous-comité siège à Huy s'est chargée d'assurer aux intéressés la livraison de ces vêtements.
(Louis Malherbe, prisonnier à Munsterlager, en bonne santé, envoie ses compliments à ses amis hutois)

— L'union des locataires et propriétaires — Du rapport de M. Camille Schilmans, secrétaire, il résulte que cette association compte plus de 1200 membres se répartissant en dix sections: Amay, Ampsin, Anthert, Couthuin, Huby, Marchin, Mook, Villers-le-Bouillet, Villers-le-Temple et Vieset. Basset. A ce jour, 95 conflits ont été solutionnés soit par le bureau, soit par le conseil d'administration.

— Le coin de terre — Du rapport que le comité du coin de terre vient de publier il résulte que la constitution tardive de cette nouvelle œuvre n'a pas permis d'obtenir cette année des résultats appréciables. A la suite de l'appel adressé à toutes les communes de l'arrondissement, certaines d'entre elles mirent à la disposition de leur comité de secours local des parcelles de terrain dont les produits retournaient aux nécessiteux: telles Huby, Hermalle-s/Huy, Couthuin, Vinalmont, Ehin, Nandrin, Heuville-en-Castrog. D'autres mirent directement du terrain à la disposition des ouvriers: Ampsin, Jehay, Bodegnée, Landenne, Ramclot, Soheit, Binlot, Wargée, Marchin, Ouffet et Manzé. Disposant pour l'an prochain de nombreux champs, le comité espère mieux réussir et contribuer dans la mesure de ses moyens au ravitaillement des ouvriers.

— Nos vicinaux — La compagnie s'est vue dans l'obligation de restreindre la circulation de certains trains et même d'en supprimer, de refuser le transport de marchandises pour les localités situées en dehors des gares desservies actuellement.
La construction du vicinal Elavier-Melheur, dont le tracé avait été fait plusieurs années avant la guerre, est commencée. Les travaux avancent rapidement car les ouvriers ne manquent pas. Ils sont payés à raison de 32 l'heure.

— Au Crow Manto — Dans les vallées de Beaufort, à mi-côte d'une montagne de la rive droite de la Meuse, se trouve le Crow Manto, grotte de calcaire qui offre le plus capricieux fouillis de galeries et de salles. Tout hutois doit l'avoir visitée au moins une fois dans sa vie. Quatre jeunes gamins, pour se conformer à ce traditionnel usage, l'exploraient donc l'autre jour. Croqué par l'obscurité et glissant sur le sol, un des explorateurs, le petit Fernand Daxhelet roula au fond d'une excavation. Ses compagnons s'employèrent plus de deux heures à le retirer de sa terrible position. Quand à l'aide de cordes ses amis l'eurent enfin hissé dehors, Daxhelet déclara ne plus pouvoir marcher. Il avait une jambe brisée. Encore un qui n'a plus!

— M^r l'Abbe Bodart, curé-doyen de Havelange, est mort en octobre à l'âge de 63 ans.

— M^r l'Abbe Hurlet, vicaire à Nandrin actuellement deporté en Allemagne est remplacé par M^r l'Abbe Sabin professeur à Harelol.

— Amays — Décédé — M^r Albert Dessart brasseur à Amay est décédé le 15 novembre à l'âge de 76 ans.